Les atteintes psychiques des professionnels de santé

Jean-Luc JEANNIN
Psychotraumatologue
Expert de justice près de la Cour d'Appel
de Montpellier

On a trop souvent tendance à faire entrer la totalité de la souffrance du soignant dans le « chapeau » du syndrome d'épuisement professionnel.

Le champ de la souffrance professionnelle est inhérent à diverses portes d'entrée, aux acquis de chacun, aux circonstances, à l'autre, au droit ou à sa méconnaissance, à la souffrance, à l'impuissance, à la partie administrative et aux logiques financières, à des méthodes de management.

Il est compliqué du fait de la confrontation brutale et/ou de l'installation progressive et/ou de la répétition.

Il se traduit par trois pathologies, souvent imbriquées et qui se croisent en partie. La prévention et le soin ne sont, cependant, pas les mêmes.

Syndrome d'épuisement professionnel

« Fatigue physique et émotionnelle qui amène l'individu à une conception négative de soi, à des attitudes négatives au travail et à une diminution progressive et importante de son implication » Maslach (1986).

Trois dimensions:

- Troubles émotionnels
- Déshumanisation de la relation
- Baisse de l'accomplissement de soi

Effets et conséquences

- -Les effets sur la santé
- -Violence et souffrance au travail
- -L'articulation vie au travail/hors travail
- -L'impact sur la vie familiale et sociale

La « traumatisation vicariante » ou traumatisme par empilement

- Un processus dynamique de transformation psychique graduelle et cumulative qui s'installe progressivement tout au long de la pratique professionnelle lié à la confrontation profonde et subie de multiples situations ou expériences potentiellement traumatisantes.
- Recoupe en partie la notion d'épuisement professionnel

Les effets de la traumatisation vicariante

- Un sentiment de sécurité personnelle ébranlé,
- Engourdissement (ou anesthésie) émotionnel(le),
 « L'usure de compassion, chez les canadiens »
- Un discours de plus en plus marqué par le cynisme,
- Un sentiment de « déconnexion » ou de détachement vis-à-vis des proches,
- Une apparition d'affects dépressifs,
- Un recours fréquent aux conduites addictives (alcoolisation, prise de médicaments et/ou de toxiques, etc.).

Le traumatisme psychique

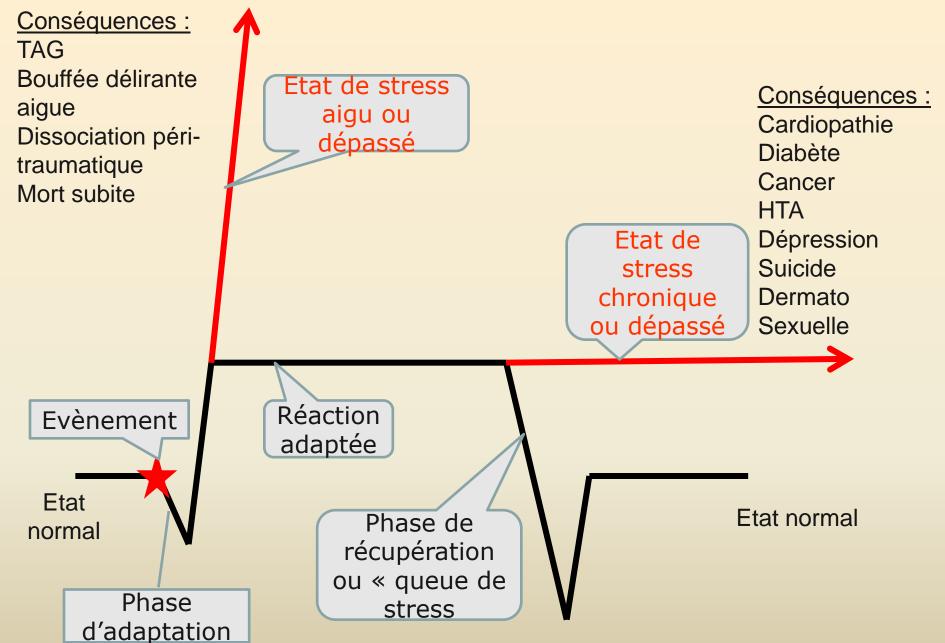
Apparu au XIXème siècle :

du grec *Trauma* = blessure, caractérise une blessure émotionnelle profonde, observée chez des personnes ayant échappé de peu à la mort, réelle ou subjective, de soi ou d'autrui.

Menace vitale qui survient en état de repos. L'élément de surprise est fondamental.

L'image qui véhicule la menace vitale pénètre à l'intérieur de l'appareil psychique et s'y incruste. (F.Lebigot, 2005)

La présence permanente de l'image traumatique et les troubles psychiques causés par ce « corps étranger interne » (Freud, 1895) vont persister parfois tout au long de la vie et occasionner des perturbations dans le fonctionnement de l'appareil psychique.



Les effets de l'atteinte psychique sur l'établissement

Coût important sur le plan institutionnel

- Arrêts de travail, absentéisme
- Augmentation accident du travail, maladie professionnelle
- Rotation du personnel
- Plaintes et baisse de productivité
- Plus grande probabilité d'erreurs professionnelles
- Abandon du métier ou changement d'établissement
- Augmentation des plaintes extérieures suite aux erreurs, oublis, comportements, etc.

En conclusion, une remarque va s'imposer : Le travail, même pénible, répétitif, ennuyeux, dangereux..., ne rend pas fou

D'où la nécessité d'inverser la logique : Comment le sujet confronté à un travail pénible, répétitif, ennuyeux, dangereux... faitil pour rester sain ?